

AMPIANA 3

APPUI AU MARCHÉ PISCICOLE D'ANALAMANGA - PHASE 3



BUDGET

1 054 083 €

DONT 95% FINANCE PAR L'UNION EUROPEENNE



DUREE

48 MOIS

01.2024 - 01.2028



ZONE D'INTERVENTION

50 COMMUNES

ANALAMANGA ET ITASY

CONTEXTE

Les résultats économiques du secteur agricole malgache sont en décroissance depuis les années 2000, la part de l'agriculture au PIB s'élève à 25,1% (2021) et emploie 64% de la population selon la Banque Mondiale. 70% de la population rurale vit en dessous du seuil de pauvreté. La filière riz en tant que 1ère filière agricole, représentant 43% du PIB agricole et 87% des exploitations agricoles a donc un rôle primordial à jouer sur la levée des contraintes économiques et sociales en vue de l'augmentation du poids économique du secteur et de la réduction de la pauvreté, d'autant plus en Analamanga et Itasy qui sont respectivement les 5ème et 6ème régions productrices de riz du pays (Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage, 2017).

Les besoins en produits halieutiques de la population, sources de protéines animales, ne sont plus couverts par la seule production maritime locale. La filière pêche et aquaculture est considérée comme l'un des secteurs stratégiques, moteur de développement du pays (MRHP, 2015). Actuellement, la production en eau douce représente 20% de la production halieutique (Banque Mondiale, 2016). Face à une croissance démographique rapide du pays de l'ordre de 3% par an et à la diminution des ressources maritimes à l'échelle mondiale, le développement de la pisciculture en eau douce présente un réel intérêt pour pallier les besoins alimentaires croissants de la population et donc contribuer à l'autosuffisance alimentaire du pays. De plus, la rizipisciculture permet de répondre aux enjeux d'augmentation de la productivité et d'amélioration de la valeur ajoutée de la filière rizicole, de par les effets positifs réciproques émanant de la combinaison entre la pisciculture et la riziculture.

Madagascar se situe en 5ème position mondiale des pays les plus affectés par des problèmes de malnutrition chronique. Les enfants des zones rurales des hautes terres sont les plus touchés par les retards de croissance (Unicef, 2018), avec une alimentation peu diversifiée et pauvre en fruits, légumes et protéines (œufs, lait, poisson, viande). 39,8 % des enfants de moins de 5 ans se situaient, en 2021, dans une situation de malnutrition. Les femmes souffrent également de problèmes de malnutrition, notamment d'anémie, ce qui a une incidence directe sur l'état de nutrition de leurs enfants. La disponibilité, l'accès et la consommation d'aliments diversifiés et nutritifs sont un obstacle majeur pour la plupart des ménages ruraux. Le développement de la rizipisciculture est un formidable levier pour répondre aux enjeux de sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations rurales pour les prochaines décennies (MRHP, 2015), avec près de 150 000 ha de rizières favorables et une production potentielle estimée à 45 000 tonnes de poisson par an.

AMPIANA 3 s'inscrit dans la continuité des deux phases précédentes du projet d'Appui aux Marchés Piscicoles en Analamanga (AMPIANA 1 et 2). La première intervention a été mise en place entre 2014 et 2019 dans le cadre du programme ASA et piloté par le consortium APDRA-Cirad-FOFIFA-MPE. La deuxième intervention, Ampiana 2, est mise en oeuvre dans le cadre du Programme AFAFI-Centre (phase 1), par le consortium APDRA-Cirad-FOFIFA.

AMPIANA 3 a pour objectif d'améliorer durablement les revenus des ménages ruraux et leur sécurité alimentaire et nutritionnelle, en particulier celle des femmes et des enfants, par le renforcement de la rizipisciculture familiale et son inclusion dans la chaîne de valeur piscicole continentale.

LE DEUX PRINCIPAUX OBJECTIFS :

- 1 Etendre et densifier le réseau d'exploitations agricoles familiales intégrant des pratiques agroécologiques (rizi-piscicoles) dans leur système d'exploitation
- 2 Réunir les conditions durables au développement de la filière par la concertation entre les acteurs de la chaîne de valeur piscicole et le développement de circuits de commercialisation respectueux de la qualité des produits piscicoles

PARTENAIRES ET OPERATEURS DE MISE EN OEUVRE



AVEC LE SOUTIEN DE



BÉNÉFICIAIRES

6000 Exploitation agricoles familiales (EAF) susceptibles d'intégrer la rizipisciculture.

Les exploitations agricoles et rizipiscicoles et les consommateurs.

Les paysans diffuseurs « promoteurs de la rizipisciculture »

Les groupes de rizipisciculteurs, formels ou informels et les organisations de producteurs (OP).

Les acteurs de la chaîne de valeur producteurs d'alevins, pisciculteurs, collecteurs, opérateurs de marché local...

Les ménages ruraux des régions d'intervention, en particulier les femmes et enfants.

IMPACTS

Les impacts recherchés par le projet sont :

Sur le plan technique :

- **240 tonnes** de production piscicole.
- **3 millions** d'alevins produits.
- **Au moins 12%** de producteurs d'alevins sur l'ensemble des rizipisciculteurs.
- **80%** des pisciculteurs ne produisant pas d'alevins - ou pas suffisamment pour répondre à leurs besoins - satisfaits de l'accès aux alevins de carpe ou tilapia.
- **6 innovations** validées par les chercheurs - techniciens - paysans expérimentateurs, puis diffusées à large échelle par les rizipisciculteurs.
- **Au moins 15 dossiers** de groupe de pisciculteurs ayant reçu un appui du FDA ou autre instance de financement.

Sur le plan économique :

- **Augmentation de 89%** des revenus des pisciculteurs accompagnés.
- **85%** des pisciculteurs se déclarent satisfaits de la commercialisation de leur poissons.
- **50 collecteurs et commerçants** respectant les normes d'hygiène.

Sur le plan institutionnel :

- **Un réseau** interprofessionnel actif.
- **80 groupes locaux**, formels ou informels, offrant des services à leurs adhérents.
- **6 plans d'action** locaux mis à jour et mis en œuvre.

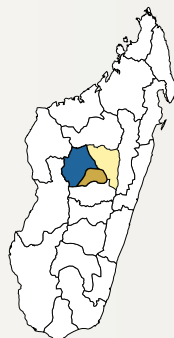
Sur le plan social, alimentaire et nutritionnel :

- **Environ 25%** de femmes responsables de la production piscicole au sein de l'exploitation.
- **64%** des pisciculteurs accompagnés lors de cette phase sont satisfaits de leur production piscicole.
- **57 %** des pisciculteurs ont une meilleure capacité de négociation et une meilleure reconnaissance sociale de leur activité.
- **300 personnes** touchées par les sensibilisations nutritionnelles.

RÉSULTATS ATTENDUS

1. Les pratiques agroécologiques de production rizipiscicole sont diffusées à un grand nombre d'exploitations agricoles familiales et le réseau de producteurs et productrices d'alevins s'étend.
2. Des innovations sont renforcées par un dispositif de recherche-action et leur appropriation/adoption par les pisciculteurs permet d'améliorer les systèmes rizipiscicoles.
3. L'animation des réseaux de groupes locaux permet de renforcer les dynamiques groupales et la profession piscicole se structure autour d'une offre de services répondant aux préoccupations exprimées par les producteurs.
4. Un réseau interprofessionnel des acteurs de la filière structurant la chaîne de valeur est mis en place et fonctionnel.
5. Des circuits courts de commercialisation des produits piscicoles de qualité sont mis en place.
6. Les Services techniques déconcentrés (STD), les Collectivités Territoriales Décentralisées (CTD) et autres services parapublics (ORN, FDA), sont en capacité d'évaluer les besoins de la filière piscicole et d'accompagner les porteurs de projets piscicoles.

ZONE D'INTERVENTION



50 communes des régions Analamanga et Itasy :

districts Ambohidratrimo, Ankazobe, Atsimondrano, Avaradrano, Manjakandriana et Arivonimamo.

Une intervention dans la région Bongolava en

collaboration avec AMBIOKA 2 et l'OPR VOMBO (FIFATA).

